

Se réjouir devant le Seigneur: le sanctuaire et l'adoration

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Ex 25.1-22; 29.38, 39; Ex 35; Dt 12.5-7, 12,18; 16.13-16.

Verset à mémoriser: « *C'est là que vous vous rejouirez devant L'Eternel, votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, et le Lévite qui sera dans vos portes; car il n'a ni part ni héritage avec vous.* » (Dt 12.12)

L'auteur russe Léon Toïstoy raconte l'histoire d'un ami qui, aux portes de la mort, expliquait comment il avait perdu la foi. Cet homme déclarait avoir prié tous les soirs depuis son enfance avant d'aller se coucher. C'était son acte de piété personnelle. Un jour, après une sortie de chasse avec son frère, avant d'aller au lit, il s'agenouilla pour prier dans la chambre commune. Son frère le regarda et lui dit: « Tu continues encore à agir comme cela? » A partir de cet instant, il cessa de prier, n'alla plus au culte et n'exerça plus sa foi. Les mots: « Tu continues encore à agir comme cela? » ont révélé combien ce rituel avait été vide et sans signification pendant toutes ces années. Alors, il cessa de prier.

Cette histoire illustre le danger d'un culte formaliste. L'adoration doit venir du cœur, du fond de l'âme, d'une véritable relation avec Dieu. C'est pourquoi, cette semaine, nous examinerons l'ancien service israélite du sanctuaire, le centre du culte israélite, et en tirerons quelques leçons sur la façon dont nous pouvons avoir une expérience cultuelle plus profonde.

** Étudiez la Leçon de cette semaine pour le sabbat 23 juillet.*

Dimanche 17 juillet

« Afin que je demeure parmi eux »

« Tu les amèneras et tu les établiras sur la montagne de ton héritage, au lieu que tu as préparé pour ta demeure, O Eternel! Au sanctuaire, Seigneur! Que tes mains ont fondé. » (Ex 15.17)

Voilà la première mention d'un sanctuaire dans les Écritures. Elle fait partie du chant de délivrance chanté par les enfants d'Israël après leur fuite d'Égypte. Le verset ne parle pas seulement d'un sanctuaire, mais il implique qu'il sera la demeure de Dieu sur la terre. Le mot hébreu pour «habiter» vient d'une racine qui veut littéralement dire «s'asseoir». Dieu allait-il vraiment habiter, «s'asseoir» près de son peuple ici sur la terre?

Lisez Ex 25.1-9. Quels sont les deux points importants de ces versets, et pourquoi sont-ils surprenants? (En donnant votre réponse, pensez à l'identité de Dieu, sa puissance, sa grandeur et sa majesté.)

Le Dieu qui avait délivré Israël allait habiter en son sein. Le même Dieu qui avait été capable de réaliser tant de « signes et de prodiges » incroyables (Dt 6.22), le Dieu qui avait créé les cieux et la terre, allait maintenant vivre parmi son peuple. Parlez de la présence de Dieu, racontez combien le Seigneur est proche de nous !

Le comble, c'est qu'il allait vivre dans un habitat que des êtres humains pécheurs auraient construit. Lui, qui avait créé le monde par sa parole, aurait pu créer de la même façon une magnifique structure. Au lieu de cela, il a impliqué son peuple intimement et d'une manière très élaborée dans la création du lieu, non seulement de son habitation, mais du centre de tout le culte israélite.

Les Israélites n'ont pas réalisé le sanctuaire selon des normes humaines. Au contraire, Dieu a dit: « *Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.* » (Ex 25.9) Chaque aspect du sanctuaire terrestre devait représenter correctement le Dieu saint et être digne de sa présence.

Chacun des éléments avait pour but d'inspirer le respect et la vénération. On était en présence du créateur de l'univers.

Imaginez que vous vous trouviez devant un bâtiment en sachant : que dans cette structure habite Yahvé, le Dieu créateur, le Seigneur du ciel et de la terre, quelle serait votre attitude, et pourquoi? Pourquoi votre réponse exprime-t-elle l'attitude que vous devriez avoir au cours du culte?

Lundi 18 juillet

Des cœurs bien disposés

Comme nous l'avons vu hier, le Seigneur n'a pas seulement choisi d'habiter avec son peuple, mais il l'a fait dans une structure qu'il lui a demandé de réaliser, au lieu d'en créer une de façon surnaturelle. C'est-à-dire qu'il l'a directement impliqué, par un acte qui idéalement les a rapprochés de lui. De même, il n'a pas créé miraculeusement les matériaux nécessaires à la structure.

Lisez Ex 35. Que s'est-il passé, et quelle leçon importante pouvons-nous tirer pour l'ensemble de la question de notre culte?

Notez l'accent mis sur l'expression «bien disposé». Dieu dit que «tout homme dont le cœur est bien disposé» (Ex 35.5), et quiconque «est animé de bonne volonté» (Ex 35.21) réponde. Cela veut dire qu'il n'y a pas eu de feu, ni de tonnerre, ni de voix puissante résonnant du haut du Sinai pour ordonner au peuple d'apporter des offrandes. Nous voyons plutôt l'œuvre du Saint-Esprit qui ne force jamais personne. Le désir de donner révèle un sentiment de reconnaissance et d'appréciation. En effet, considérez ce que le Seigneur avait fait pour eux.

Notez aussi que le peuple n'avait pas seulement le désir de donner pour la construction du sanctuaire, mais il l'a fait avec joie et avec énergie. Il apporta volontairement des dons matériels, du temps, des talents et des capacités créatives. «Toutes les femmes dont le cœur était bien disposé, et qui avaient de l'habileté » (Ex 35.26) ; « tous ceux dont le cœur était disposé à s'appliquer à l'œuvre pour l'exécuter» (Ex36.2).

En donnant comme ils l'ont fait, qu'est-ce que les Israélites ont aussi fait, avant même que le sanctuaire ne fut construit?

Nous avons souvent tendance à penser au culte comme constitué de personnes qui se rassemblent pour chanter, pour prier, pour écouter un sermon. Bien que ce soit vrai, le culte ne se limite pas à cela. Ce que les Israélites ont fait là était proprement cultuel. Tout acte de renoncement à travers des dons de biens matériels, de temps ou de talents pour la cause du Seigneur est un acte d'adoration.

Pensez à vos dons personnels: dime, offrandes, temps, talents. Comment avez-vous expérimenté ce que signifie l'adoration à travers ces actes? En donnant de vous-même, comment avez-vous été enrichi en retour ?

Mardi 19 juillet

L'holocauste perpétuel

« Voici ce que tu offriras sur l'autel: deux agneaux d'un an, chaque jour, à perpétuité. Tu offriras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs. » (Ex 29.38, 39)

L'offrande quotidienne d'agneaux, «l'holocauste perpétuel» (v 42), devait enseigner au peuple son besoin constant de Dieu. De lui dépendaient son pardon et son acceptation. Le feu de l'autel devait rester allumé jour et nuit (Lv 6.8-13). Ce feu constituait le rappel permanent, de leur besoin d'un sauveur. Dieu n'a jamais eu l'intention de faire de l'offrande quotidienne d'un agneau un simple rituel ou un geste routinier. «C'était toujours une scène émouvante pour les adorateurs», un temps de préparation pour l'adoration, dans le silence et la prière. «Les Israelites devaient sonder leurs cœurs et confesser leurs péchés.» Leur foi devait se saisir des promesses d'un sauveur à venir, le véritable agneau de Dieu qui donnerait son sang pour le monde entier (voir Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 326).

Comment les textes suivants rattachent-ils la mort du Christ à des sacrifices d'animaux dans le système de l'Ancien Testament? He 10.1-4; 1 P.1.18, 19.

En He 10.5-10, Paul cite Ps 40.6-8, montrant que le Christ donne le sens véritable des offrandes sacrificielles. Il laisse entendre que Dieu ne prenait pas plaisir à ces sacrifices mais qu'ils étaient l'occasion d'un temps de repentance, de chagrin pour le péché, conduisant à la conversion. Le don de son Fils comme sacrifice ultime devait être un temps de terrible agonie, pour le Père et le Fils. Paul met l'accent sur le fait que la véritable adoration doit toujours jaillir d'un cœur pardonné, purifié et sanctifié qui prend plaisir à obéir à celui qui a rendu tout cela possible. **«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.»** (Rm 12.1)

Rendre un culte, c'est d'abord et avant tout se donner soi-même pleinement à Dieu dans un sacrifice vivant. Quand nous nous donnons nous-mêmes en premier, nos dons, nos louanges et nos cœurs suivent.

Cette attitude est une sure protection contre les rituels vides et sans signification. Posez-vous cette question: Ai-je tout abandonné au Christ mort pour mes péchés? Ou bien comment puis-je y renoncer?

20 juillet

Communier avec Dieu

L'une des dimensions essentielles de la foi chrétienne, c'est d'avoir une relation salvatrice avec le Christ, c'est de connaître le Seigneur. Jésus lui-même a dit: « **Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.** » Jn 17.3) Comme dans toute relation, la communication est le fondement de cette connaissance.

Lisez Ex 25.10-22. Qu'est-il demandé au peuple de faire et quelles promesses lui sont faites ?

Au-dessus de l'arche sacrée, qui contenait la sainte loi de Dieu, et comme enchâssée sur son couvercle, la gloire de la Shekinah témoignait de la présence effective de Dieu. C'est la que « **la bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent** » (Ps 85.11). De l'autel des parfums, dans le lieu saint, s'élevait la fumée représentant les prières du peuple de Dieu mêlées aux mérites et à l'intercession du Christ.

Tout cela reposait sur la promesse suivante:« **C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël** » (Ex 25.22).

Dieu avait promis à son peuple non seulement d'être présent, mais de communiquer avec lui, de lui parler, de le conduire dans les voies à suivre.

Que nous promettent ces textes? Ps 37.23; 48.15; Pr 3.6; Jn 16.13.

Aujourd'hui, nous n'avons pas de sanctuaire terrestre, mais nous avons les promesses des conseils et de la présence de Dieu dans nos vies si nous nous soumettons à lui. Quel croyant n'a pas ressenti l'intervention de Dieu à un moment ou l'autre de sa vie?

C'est ici qu'intervient également l'adoration. Adorons notre Seigneur dans un esprit de soumission, d'abandon, avec le désir d'être conduits par lui. Un cœur ainsi soumis à Dieu dans la prière, pénètre du sentiment de son besoin de salut, de grâce et de repentance, sera guidé par lui sur le chemin à suivre. Finalement, la véritable adoration nous aide à être plus disposés à nous laisser conduire par le Seigneur parce qu'elle nous apprend la foi et l'obéissance. Il n'y a rien de creux dans ce genre de culte.

Jeudi 21 Juillet

Se réjouir devant le Seigneur

Le sanctuaire est l'un des sujets essentiels des livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres avec sa construction, ses services, les sacrifices et les offrandes, la fonction des prêtres. C'était un lieu très saint. En effet, ce n'était pas seulement la demeure de Dieu, c'était l'endroit où Israël obtenait son pardon et la purification de ses péchés. C'était le lieu où il apprenait et expérimentait l'évangile.

En même temps, nous ne pouvons écarter l'idée que le culte israélite pouvait être froid, stérile et formel. Le Seigneur avait établi des règles strictes sur ce qui devait être fait, mais elles n'étaient pas une fin en soi. Elles servaient à un seul but: constituer un peuple saint, joyeux, et fidèle à l'alliance qui instruirait le monde sur le vrai Dieu. (Ex 19.6; Dt 4.5-7; Za 8.23).

Que disent ces textes sur le culte israélite dans le sanctuaire? Lv 23.39-44; Dt 12.5-7, 12,18; 16.13-16.

L'une des grandes difficultés à laquelle l'Église est aujourd'hui confrontée touche au culte et aux styles de culte. D'un côté, les services du culte peuvent être froids, formels, dépassés et certainement sans joie. L'autre danger, c'est que les émotions deviennent le facteur dominant: tout ce que les gens désirent, c'est de prendre du bon temps, se «réjouir» dans le Seigneur aux dépens de toute forme d'adhésion stricte aux vérités bibliques.

Un point important dont il faut se souvenir, une leçon que nous pouvons apprendre avec le modèle du sanctuaire, c'est que le véritable culte doit conduire à la joie et être vécu dans le contexte de la vérité biblique. Dieu a donné aux Israélites des instructions très claires et précises, des recommandations formelles sur la construction du sanctuaire, son ministère et ses services. Toutes ces directives avaient pour but de leur enseigner les vérités sur le salut, la rédemption, la médiation et le jugement. Cependant, ils étaient aussi appelés à se réjouir devant le Seigneur. Ce thème revient sans cesse. Il est donc clair qu'on peut être très attaché aux enseignements de la Bible et en même temps connaître une joyeuse expérience cultuelle. D'ailleurs, les vérités du salut, de la rédemption, de la médiation et du Jugement ne sont-elles pas des sujets de réjouissance par excellence?

Quelle est votre propre expérience? Que signifie pour vous se réjouir " devant le Seigneur? Comment vivre le temps d'adoration d'une manière plus joyeuse? Pouvez-vous être certain que votre expérience cultuelle ne ressemble pas à celle de l'homme dont parle Tolstoï dans l'introduction de cette semaine?

Vendredi 22 Juillet

Pour aller plus loin: Lisez Ellen G. White, Patriarches et prophètes, « le sanctuaire et son rituel », p. 317-332; «Nadab et Abihu», p. 333-338; «La loi et les alliances », p. 339-350, Les paraboles de Jésus, «La vigne du Seigneur», p. 245-266 ; - Ellen G. White Comments, dans SDA Bible Commentary, vol. 4, p. 1139, 1140.

De la sainte Shekinah, « *Dieu faisait connaître sa volonté. La voix céleste sortant de la nuée révélait sa volonté au prêtre ou répondait à ses prières. Un rayon de lumière illuminant l'ange de la droite indiquait l'approbation ou l'acceptation, tandis qu'une ombre ou un nuage recouvrant l'ange de la gauche annonçait la désapprobation ou le refus.* » - Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 321.

«En eux (les Israelites), le Seigneur projetait d'habiter dans sa plénitude ici-bas; non seulement d'une façon générale en habitant dans une tente; mais en prenant si complètement possession de leur vie qu'il put leur montrer et montrer au monde comment le Messie serait le lieu d'habitation de Dieu.» - F.C. GILBERT, *Practical Lessons From the Experience of Israël for the Church of Today*, Concord Massachusetts, Good Tidings, 1902, p. 351.

A méditer

. Comment pouvons-nous aider d'autres personnes à considérer que le don de la dime et des offrandes est vraiment un acte d'adoration? A quels compromis nous prêtons-nous lorsque nous n'apportons pas nos dimes et nos offrandes?

. Considérez les services d'adoration de votre église. Penchent-ils plus vers la froideur, le formalisme, l'aridité et l'absence de joie? Ou davantage vers l'émotion, l'agitation et le sentimentalisme? Présentent-ils un bon équilibre entre les deux extrêmes?

. Dans une tentative d'atteindre ceux qui n'appartiennent pas à une Église, certaines communautés ont totalement modifié leurs services de culte. Bien que cela puisse être une très bonne chose, de quels dangers devraient-elles avoir conscience, comme celui de faire des compromis mentales et d'édulcorer des vérités bibliques?

. Dans certains services de culte, des rituels ont été mis en place pendant des années, et c'est la raison invoquée pour ne rien changer. Comment pourriez-vous répondre à l'affirmation suivante quand des changements ont été suggérés ou rejetés: « *C'est toujours comme cela qu'on a fait* » ?

. Le sanctuaire terrestre était un lieu saint et sacré, ou Dieu lui-même avait établi sa demeure. En même temps, les enfants d'Israël devaient se réjouir devant le Seigneur. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces vérités importantes sur le culte?